

Les Abeilles ont le sens de l'heure. Sont-elles sensibles au rythme des événements quotidiens ou bien possèdent-elles une sorte d' « horloge interne » ? Une expérience conçue par le célèbre savant von Frisch, et seulement réalisée l'an dernier par l'un de ses élèves, a permis de trancher la question. Des Abeilles dressées à butiner à une heure fixe, à Paris, ont été transportées par avion à New-York où elles conservèrent l'heure parisienne sans tenir compte de l'heure solaire locale ! Cette expérience, commentée par la Presse, a démontré, sans ambiguïté, l'existence d'un « sens interne » de l'heure. Mais l'Abeille est-elle seule à jouir de ce privilège ? Au risque de décevoir les fervents de cet insecte, il faut avouer que ce sens est manifesté par d'autres animaux. On l'a mis en évidence chez de nombreux Oiseaux, et même chez les Talitres, ou Puces de Mer, ces petits Crustacés qui pullulent sur les plages, à marée basse. Des Talitres transportés par avion de la côte italienne en Argentine, se sont, à leur arrivée, orientés par rapport au soleil en se référant à l'heure de leur pays d'origine, exactement comme les Abeilles. Le sens interne de l'heure paraît indispensable à tous ces animaux qui pratiquent l'orientation, sinon la navigation astronomique. En effet, s'ils estiment correctement l'azimut solaire, ils sont incapables d'apprécier les distances zénithales. Le soleil ou la lune — car les Talitres se guident la nuit sur la lune — ne peuvent alors servir de boussole que si l'on dispose d'une montre bien réglée. La marche de « l'horloge interne » est-elle liée à des phénomènes métaboliques ? Von Frisch le suppose, mais les variations de température qui perturbent le métabolisme des arthropodes n'affecte pas le fonctionnement de cette horloge. L'énigme demeure donc entière.